

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **1 (1856)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

CONDITIONS D'ABONNEMENT : La *Revue militaire suisse* paraît deux fois par mois. Le prix pour le reste de l'année courante est fixé à 4 fr. 50. On s'abonne directement chez CORBAZ ET ROUILLER FILS, imprimeurs, Escalier-du-Marché, 20, à Lausanne. Pour ce qui concerne la rédaction, s'adresser à M. Ferd. LECOMTE, capitaine d'état-major fédéral.

SOMMAIRE. — Histoire de la campagne de 1799 en Suisse (*suite*). — Rassemblement de troupes de l'Est et de l'Ouest. — Nouvelles et chronique.

CAMPAGNE DE 1799, EN SUISSE ET EN ALLEMAGNE,

D'APRÈS L'ARCHIDUC CHARLES, LES GÉNÉRAUX MASSÉNA, JOMINI, ETC.

(*suite.*)

La colonne de Haddick s'était rassemblée le 29 dans les environs de Tauffers ; elle marcha le 30 par le col et le val de Schärli sur Tarasp et Schulz ; 1 bataillon, flanquant la droite, gravit le mont Tête-de-Rose pour surprendre le pont de Blatta-Madu ; à gauche, une petite colonne, remontant le col de Tschirfs, devait insulter le pont de Zernetz. Enfin, 3 bataillons devaient, de Ste-Marie, observer les débouchés du côté de Bormio et suivre plus tard par le col de Tschirfs.

Un seul bataillon de la 44^e défendait l'étroit vallon du Schärthal ; mais les Français avaient rompu tous les sentiers, retranché plusieurs postes qu'il fallait emporter successivement et organisé la défense avec tant d'intelligence que Haddick, employant la journée entière à la vaincre, fut obligé de coucher avec ses troupes harassées sur les hauteurs de la rive droite, car Lecourbe avait détruit le pont de Schulz et son artillerie battait tous les gués de manière à rendre le passage impossible.

L'attaque dirigée sur Zernetz par le col de Tschirfs n'eut pas plus de succès. La 36^e laissa les Autrichiens s'embarrasser dans plusieurs lignes d'abattis dont elle avait garni ce passage ; puis les chargeant avec vigueur, elle leur enleva 4 à 500 prisonniers, parmi lesquels le prince de Ligue, major du régiment de son père.

Dans cette journée, où les Autrichiens laissèrent plus de 2,000 hommes sur le champ de bataille, les Français en eurent à peine 300 hors de combat ; jamais ils n'avaient déployé tant de courage, d'aplomb et